

«On peut donner un sourire» : la générosité, ça s'apprend aussi à l'école

Selon le baromètre de la générosité que nous dévoilons, le nombre de donateurs baisse. Que faire ? Des initiatives existent y compris au sein des établissements scolaires. Les élèves de CM 1 d'une primaire à Paris ont suivi cette année le programme de l'École de la philanthropie. Nous les avons rencontrés.



Depuis septembre, avec leur maîtresse Pascale, les CM 1 de l'école élémentaire Général-Lasalle à Paris (XXe) participent au programme de l'École de la philanthropie qui sensibilise les 8-11 ans à la générosité. LP/Olivier Arandel

Par [Aurélié Sipos](#)

Le 30 mai 2022 à 06h08

Le cours de piscine matinal fait bâiller dans l'assistance. Les cheveux encore mouillés, les CM 1 de l'école élémentaire Général-Lasalle (XIXe), à Paris, vont pourtant devoir plancher sur un sacré morceau ce mardi : [la philanthropie](#). L'évocation de ce mot un peu « barbare » a pourtant des effets insoupçonnés. Loin de se fermer un peu plus, les yeux s'éveillent, les mains se lèvent et s'étirent toujours plus haut. « Moi, moi », lancent plusieurs élèves, qui brûlent de donner leur définition à Carole Réminny, déléguée générale de l'École de la philanthropie, venue leur rendre visite.

Depuis septembre, avec leur maîtresse Pascale, ils participent au programme de cette association qui sensibilise les 8-11 ans à la générosité. Une initiative d'autant plus nécessaire que, selon le baromètre [France générosités](#) que nous révélons en exclusivité, le nombre de donateurs diminue en France.

[À lire aussi](#) Générosité en France : plus de dons sur l'année 2021, mais moins de donateurs

Le projet se décline partout dans l'école, de la porte d'entrée aux longs couloirs, sur des affiches colorées. Si les dessins changent selon les auteurs, les mêmes mots reviennent – « don », « aide », « amour » – sur le papier et dans la bouche des écoliers de la classe. « [La philanthropie c'est de ne pas tourner le dos aux autres](#), comme les sans-abri par exemple », résume clairement Joshua. « Et l'empathie c'est quand on voit quelqu'un qui est triste et que cela nous rend triste. Et ça nous permet de mieux essayer de l'aider », renchérit Hillel.

« J'ai réalisé que, nous, on pouvait avoir tout ce qu'on voulait, alors que d'autres sont dans le besoin »

Pour s'aider dans cette quête, ils se sont inspirés de livres, de films ou encore de modèles ou de figures historiques telles qu'Alfred Nobel ou l'abbé Pierre. Mais c'est surtout [Lilian Thuram, un des champions du monde 1998](#), qui l'emporte dans le cœur d'Adèle, passionnée de football, et de Mamadou. « Car il a créé une fondation pour lutter contre le racisme », souligne-t-il.

Mais peut-on vraiment apprendre la générosité ? « Ils l'ont déjà en eux, il suffit de leur donner un coup de pouce », sourit leur institutrice. Grâce à une revue de presse sur six thèmes (santé, pauvreté et exclusion, environnement, art et culture, éducation, droits humains), ils se sont plongés dans la réalité de ces grands enjeux. « J'ai découvert qu'il y avait presque la moitié de la population dans le monde [qui était pauvre](#) », lâche Martin. « Et un enfant sur cinq en France », précise Carole Réminny.

Ils se sont aussi confrontés à l'épreuve de la démocratie, en votant pour l'une de ces causes. « C'était décevant », avoue Ariel, qui aurait aimé que son projet remporte l'adhésion. Mais tous se sont donnés corps et âme pour les droits humains et en particulier pour une association : [Autremonde](#), qui lutte contre l'indifférence et l'exclusion, et dont le délégué général est venu présenter l'action durant l'année. « Je n'arrivais pas à croire à ce qu'il nous disait, j'ai réalisé que, nous, on pouvait avoir tout ce qu'on voulait, alors que d'autres gens sont dans le besoin. On n'est pas égaux », soupire Louise.

« On se parle avec le cœur »

À grand renfort de crayons de couleur, ils ont lancé des appels aux dons et sont passés de classe en classe pour convaincre leurs camarades. « Tout le monde a donné, on a même eu des avalanches de questions », raconte un garçonnet. Le résultat se trouve au fond de la salle, dans des sacs où s'empilent des briques de lait, du chocolat, ou encore des produits d'hygiène. Le tout sera distribué fin juin.

Newsletter L'essentiel du matin

Un tour de l'actualité pour commencer la journée

[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)



Mais ce n'est évidemment pas la seule des victoires. De simples élèves de CM 1, ils sont devenus des petits philanthropes. « Je les ai vus grandir », témoigne Pascale, la maîtresse. Martin n'en démord plus : « Je pense qu'il faudrait qu'il n'y ait plus de riches, car, comme ça, il n'y aurait plus de pauvres », analyse-t-il plein d'aplomb.

Avant de refaire le monde, tous ont déjà changé des petites habitudes. « Moi, si on m'avait dit que je ferais tout ça il y a trois ans, je ne l'aurais pas cru. Maintenant je sais qu'on peut donner de l'argent, ou du temps, et même un sourire, assure Hillel. Il y a un SDF en bas de chez moi. Je ne le comprends pas mais on se parle avec le cœur. »

Contenus sponsorisés par [Outbrain](#)



Le T-Cross est à partir de 219€/mois jusqu'au 31 juin.

Volksvagen



Installer une douche plain-pied, combien coûte ? Comparez les prix ici !

Portail de Comparais



Plus besoin d'être un expert pour générer des fiches de paie sans erreur !

Payfit



"Virez-le-moi sur-le-champ!", le coup de d'Emmanuel Macron

Geritside